

au Parti communiste et travailler pour le prolétariat n'est qu'un moyen d'obtenir pour la marchandise qu'ils sont un avantageux reclassement et pour se faire payer au prix fort par le prolétariat. Ceux qui ne sont communistes que de nom et sont en fait de nouveaux éléments bourgeois présentent les traits caractéristiques de l'ensemble de la bourgeoisie à l'agonie et en putréfaction. Au cours de l'histoire, alors que les classes des propriétaires d'esclaves et des propriétaires fonciers et la bourgeoisie se trouvaient dans leur période ascendante, elles avaient apporté une certaine contribution utile à l'humanité. Or aujourd'hui, tournant complètement le dos à leurs ancêtres, les nouveaux éléments bourgeois ne jouent qu'un rôle nuisible vis-à-vis de l'humanité et ils sont une «nouvelle» sale engeance. Parmi ceux qui font courir des rumeurs au sujet du vent de «communisation» figurent de nouveaux éléments bourgeois qui, s'étant approprié des biens publics, craignent que le peuple ne les «communise», et aussi des individus qui voudraient bien profiter de cette aubaine. Tous ces gens ont les sens plus aiguisés que beaucoup de nos camarades. Alors que certains de nos camarades tiennent l'étude pour une tâche compressible, ils sentent d'instinct que le présent mouvement d'étude est une tâche impérieuse, aussi bien pour le prolétariat que pour la bourgeoisie. Il se peut qu'ils soulèvent vraiment un petit vent de «communisation», ou qu'ils ourdissent quelques machinations en reprenant à leur compte un de nos mots d'ordre et en suscitant délibérément des confusions entre les deux types de contradictions de nature différente. C'est un point qui mérite notre attention.

Forte de centaines de millions d'hommes, la grande armée révolutionnaire prolétarienne que nous formons va de l'avant, sous la direction du Comité central du Parti ayant à sa tête le président Mao. Nous avons vingt-cinq années d'expérience de la dictature du prolétariat, à quoi s'ajoute l'expérience acquise sur le plan international depuis la Commune de Paris. Pourvu que les centaines de membres du Comité central de notre parti, et nos milliers de hauts cadres donnent l'exemple, qu'ils étudient consciencieusement avec la masse des cadres, procèdent à des enquêtes et recherches et dressent le bilan de leur expérience, nous parviendrons à matérialiser l'appel du président Mao, à acquérir une bonne compréhension de la question de la dictature du prolétariat et à garantir que notre pays progressera victorieusement à la lumière du marxisme, du léninisme, de la pensée-maotsetoung. «Les prolétaires n'y ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à y gagner.» Cette perspective infiniment radieuse encourage et encouragera un nombre croissant d'ouvriers et de travailleurs conscients, et leur détachement d'avant-garde, les communistes, à continuer dans la ligne fondamentale du Parti et la dictature intégrale sur la bourgeoisie, et à poursuivre jusqu'au bout la révolution sous la dictature du prolétariat! La bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses seront éliminées et le communisme triomphera, c'est chose inévitable, inéluctable, indépendante de la volonté de l'homme.

(Article paru dans le «Hongqi», n° 4, 1975)